

principe :

le rouge de falun est une peinture en phase aqueuse "historique" en suède. sa base est un pigment provenant de scories de la mine de cuivre de falun.

on y ajoute (en cuisant) de la farine de seigle, du sulfate de fer et de l'huile de lin, pour obtenir un mélange épais, de la consistance du fromage blanc, qui s'applique sur les bois exposés aux intempéries, à l'extérieur donc en général.

ici, on substitue de l'oxyde rouge au pigment scandinave, qui vient de loin, se raréfie, et est parfois dit "toxique" (car contenant de plus ou moins importantes parts de plomb, zinc...et cuivre bien sûr).

même si les caractéristiques intrinsèques du pigment suédois font probablement une part de la qualité de la peinture obtenue, sa substitution par un pigment plus local s'inscrit aussi dans une recherche volontaire de réduction de l'énergie grise du produit, quitte à perdre certaines vertus... et advienne que pourra !

support :

la peinture s'applique très bien à la brosse ; sur des bois bruts de sciage, une seule couche peut suffire. sur du bois raboté, elle pénètre moins bien, il faut sûrement la diluer plus, et peut-être forcer la quantité d'huile de lin dès la cuisson ; aussi, deux couches peuvent être nécessaires.

sur un bois ancien, il faut bien décaper les anciens produits qui auraient tendance à faire "barrière", surtout s'il s'agit d'une peinture de type glycérophtalique ; l'objectif de la peinture qui nous intéresse ici est, au contraire, de laisser "respirer" le bois.

ingrédients	quantités	parts	coûts
- eau (du robinet)	2 litres	59 %	2.9 € / m3
- pigment : oxyde rouge	600 gr	17 %	34 € / 5 kg
- sulfate de fer fluidisé	100 gr	3 %	2.3 € / kg
- farine de seigle complète	200 gr	6 %	4.95 € / 10 kg
- huile de lin	1/2 litre	14.5 %	3.1 € / litre
- savon noir liquide	1 cuiller à soupe	0.5 %	8 € / litre

d'où un coût matière de 2.5 € par litre de peinture (qui ne compte pas le temps de travail et l'énergie consommée...).

rendement :

le rendement annoncé de 3 m2 par litre est confirmé par l'expérience, et, avec les quantités indiquées ici, on obtient environ 2 litres 1/2 de peinture, ce qui est très peu.

pour donner un ordre d'idée, la surface à peindre calculée pour un petit abri à bois (de 7 m2 au sol, fermé sur deux pans seulement et le toit) approche les 60 m2 !

les outils et conditions de fabrication sont donc à considérer sérieusement (en fonction des quantités) pour ne pas perdre trop de temps.

recette :

- les trois quarts de l'eau sont chauffés avec le sulfate de fer (20 min) ;
- pendant ce temps, la farine est délayée en y ajoutant le reste d'eau ;
- la farine délayée est ajoutée dans le récipient chauffant, en battant pour briser les grumeaux ;
- le mélange doit mijoter jusqu'à être lisse, et commencer à former une peau ; battre régulièrement (20 min) ;
- l'huile de lin est ajoutée, mélangée, puis le pigment ; le volume maximum est atteint ;
- bien mélanger de façon régulière pour prévenir le pigment de s'agglutiner au fond ;
- après 20 min, couper le feu, ajouter et mélanger de la noix de savon liquide.

note : les temps, donnés ici à titre indicatif, concernent les quantités évoquées ci dessus, et doivent bien sûr être adaptés au volume produit...

remarques :

- selon la quantité, l'utilisation d'un fouet ou d'un malaxeur peut faciliter la première étape de dissolution de la farine ; en outre, ajouter la farine avant l'ébullition semble contrarier la formation de grumeaux...
- prévoir une marge d'un tiers pour le récipient de cuisson par rapport au volume d'eau (par exemple un récipient de 30 litres pour 20 litres d'eau).
- le pigment ne fait pas de grumeau, mais a bien tendance à accrocher au fond : réduire le feu ou surélever le récipient si possible, et mélanger quasi constamment.
- en refroidissant, la peinture s'épaissit et peut faire une peau : la remuer, si besoin la diluer à l'eau et/ou l'huile de lin.
- il est préconisé d'appliquer la peinture refroidie, mais d'un autre côté, il est d'usage de chauffer l'huile de lin quand on l'applique seule pour favoriser la pénétration dans les pores du bois ouverts par la chaleur ... alors ?

pérennité :

on peut lire qu'une telle peinture tient 10 ans... de mon côté, pour une première expérience, je ne peux aborder le sujet. cependant, j'aurais plutôt tendance à croire l'école qui parle d'un traitement fréquent au début, puis plus espacé dans le temps : la première année, puis la seconde, puis la quatrième, puis la septième, etc.

en tous cas, la couleur de la structure de l'abri fraîchement peinte (mais non encore couverte, donc complètement exposée) ne semble pas être altérée par une pluie quasi continue de 24h ... à suivre...

ressources documentaires sur l'internet :

- 1 - <http://www.ecodis.info/Fiches-Techniques/ROUGE-DE-FALUN.pdf>
- 2 - <http://www.kaupunkiyhdistys.jns.fi/punamulta/france/france.php>
- 3 - http://fr.wikipedia.org/wiki/Rouge_de_Falun
- 4 - http://www.cotedor-tourisme.com/pics_communs/bdd/sor/MONBOU02100274_1_op_couleurs_locales.pdf
- 5 - http://fr.ekopedia.org/Peinture#Techniques_de_fabrication
- 6 - <http://www.skytopic.com/12734451250-le-rouge-de-falun-recette-et-usages>
- 7 - <http://www.formaterre.org/archive/2009/10/28/la-peinture-a-l-ocre.html>

j. cacheux, à seysses, le 4 mai 2010